

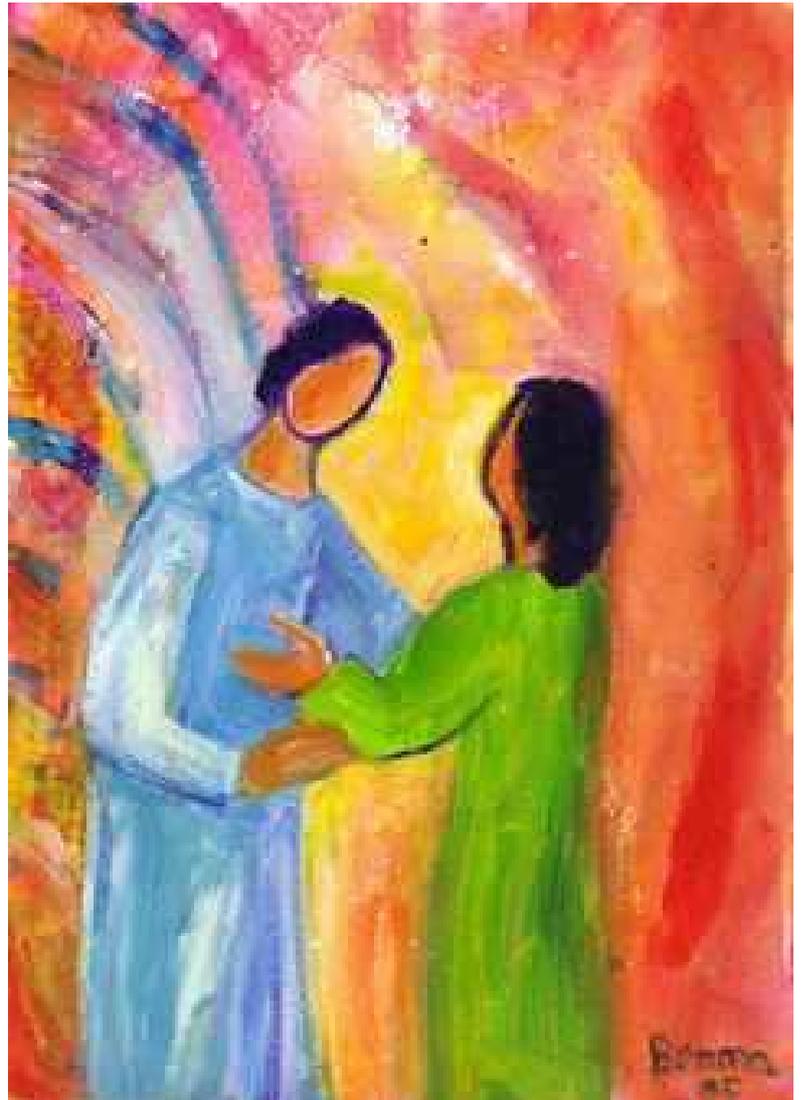
DU SOUFFLE!

Des outils
pour une annonce explicite de l'Évangile
dans les établissements catholiques d'enseignement
du 2nd degré de Bretagne



N° 10
Avent 2012
PAGES ANNEXES

« La foi
comme
une rencontre »



DDEC 22 Pastorale 2nd degré
5 rue des Capucins
BP 222
22002 ST-BRIEUC
02 96 68 32 68
ddec22.jm-lhermitte@ecbretagne.org

DDEC 29 Pastorale 2nd degré
2 rue César Franck
29196 QUIMPER Cedex
02 98 64 16 00
ddec29.j-gless@ecbretagne.org



DDEC 35 Pastorale 2nd degré
45 rue de Brest
CS 34210
35042 RENNES Cedex
02 99 54 20 20
ddec35.mr-hardy@ecbretagne.org

DDEC 56 Pastorale 2nd degré
Le Vincin
BP 196
56005 VANNES Cedex
02 97 46 60 60
ddec56.p-marivin@ecbretagne.org

SOMMAIRE DES PAGES ANNEXES

Fiches pour l'animation « Dieu à la rencontre de l'homme »

On ne voit bien qu'avec le cœur	3
Regarder : Guérison de l'aveugle Bartimée à la sortie de Jéricho	4
Œuvres d'art sur l'Annonciation.....	5
L'Annonciation de Fra Angelico	6
Œuvres d'art sur l'adoration des mages	7-8
L'adoration des mages.....	9

Fiches pour l'animation « De l'arbre de Noël à l'arbre de Jessé »

D'où vient le sapin de Noël.....	10
Mon beau sapin	11
Texte de Benoît XVI sur le sapin	12
Liste des arbres de Jessé en Bretagne.....	13
Quatre vitraux d'arbre de Jessé en Bretagne.....	14 à 17
Isaïe 11, 1-10.....	18
Autour de l'Arbre de Jessé, quelques propositions musicales chronologiques.....	19
Dessins pour réaliser un sapin de Noël	20-21-22

Fiches pour l'animation « Avec Marie , répondre à l'invitation du Seigneur »

L'Annonciation.....	23
La Visitation	24
Marie et Joseph en route vers Bethléem	25
Signets pour le dernier temps de prière	26 à 30

Fiches pour l'animation « L'Aumônerie de prison »

Histoire des Aumôneries de prison	31-32-33
Histoire des Aumôneries de prison à reconstituer	34-35-36
Le Logo des Aumôneries.....	37

Document réalisé par :
Quitrie BENVENUTI (DDEC 35),
Hervé CHAUVAT (DDEC 22),
Gaëlle PATEAU (DDEC 56)
et Xavier MOUSSET (DDEC 29)

Si vous constatez une utilisation illicite d'œuvres protégées, merci de le signaler au service pastorale de l'Enseignement Catholique du Finistère

ON NE VOIT BIEN QU'AVEC LE COEUR

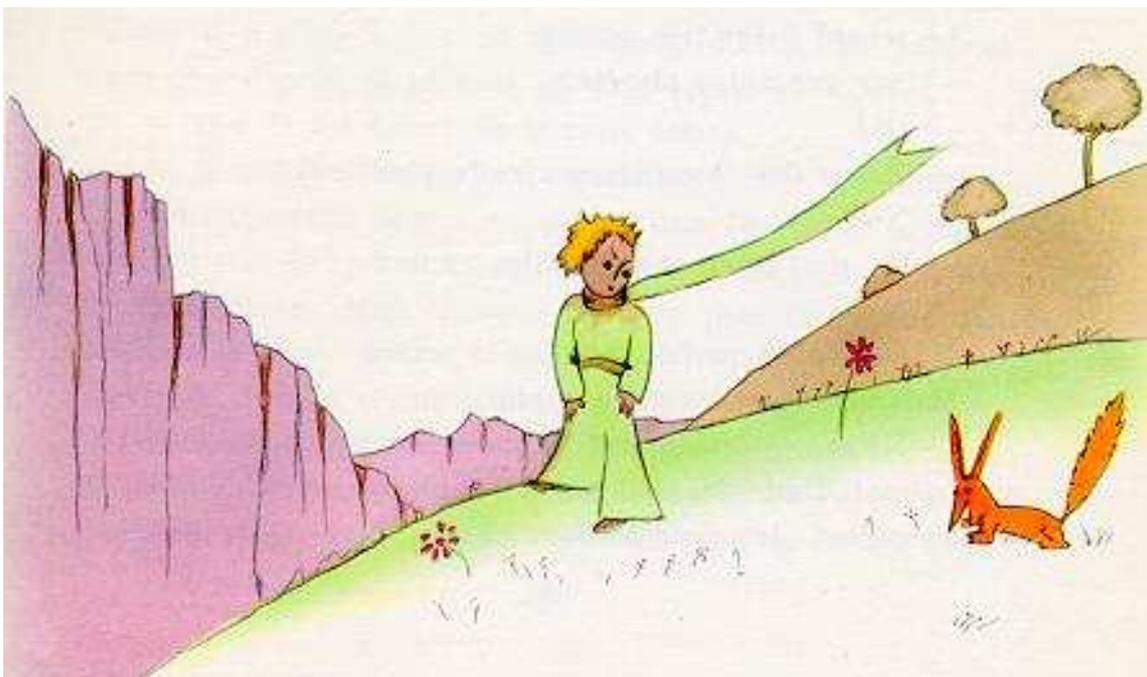
« Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le coeur. L'essentiel est invisible pour les yeux ».

« L'essentiel est invisible pour les yeux », répéta le Petit Prince, afin de se souvenir.

« Les étoiles sont belles, à cause d'une fleur que l'on ne voit pas... Le désert est beau. Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part. - Oui, dis-je au Petit Prince, qu'il s'agisse de la maison, des étoiles ou du désert, ce qui fait leur beauté est invisible !

« Les hommes, chez toi, dit le Petit Prince, cultivent cinq mille roses dans un même jardin, et ils ne trouvent pas ce qu'ils cherchent... Et cependant, ce qu'ils cherchent pourrait être trouvé dans une seule rose ou un peu d'eau... Mais les yeux sont aveugles. Il faut chercher avec le coeur. - Si tu aimes une fleur qui se trouve dans une étoile, c'est doux, la nuit, de regarder le ciel. Toutes les étoiles sont fleuries ».

*Texte du Petit Prince,
Antoine de Saint Exupéry*



Regarder : Guérison de Bartimée à la sortie de Jéricho

Evangile de Marc 10, 46-52

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho.

Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, un mendiant aveugle, Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord de la route.

Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier :

« Jésus, fils de David, aie pitié de moi ! »

Beaucoup de gens l'interpellaient vivement pour le faire taire, mais il criait de plus belle :

« Fils de David, aie pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit :

« Appelez-le. »

On appelle donc l'aveugle, et on lui dit :

« Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Jésus lui dit :

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

« Rabbouni, que je voie. »

Et Jésus lui dit :

« Va, ta foi t'a sauvé. »

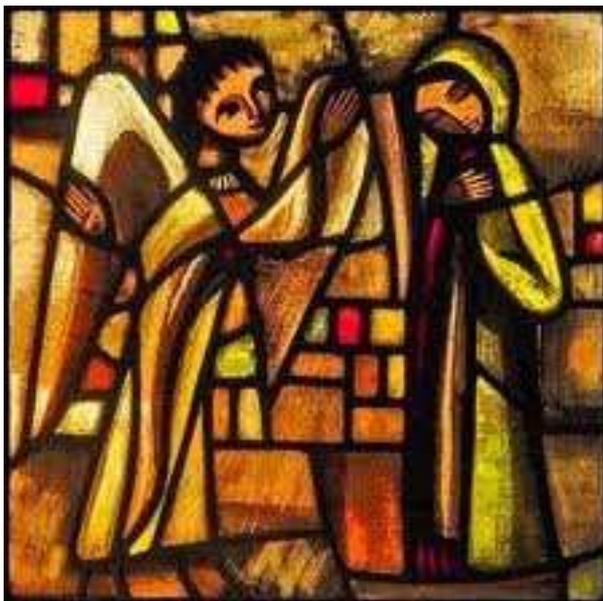
Aussitôt l'homme se mit à voir, et il suivait Jésus sur la route.



Œuvres d'art sur l'Annonciation



*Fra Angelico. L'Annonciation. 1441.
Fresques du Couvent San Marco. Cellule 3. Florence*



Vitrail de l'Annonciation, Taizé



*Retable de l'Annonciation. 1430-1432.
Musée San Marco. Florence.*

L'Annonciation de Fra Angelico

Une scène à deux personnages, une jeune fille, Marie, et un ange, Gabriel, ce dernier dit quelques mots à la jeune fille qui paraît surprise.

La colombe de l'Esprit de Dieu prend souvent une place importante. Pour montrer qu'il s'agit bien de Dieu, on ajoute quelquefois au dessus de l'oiseau, la figure de Dieu le Père. Parfois pour bien faire comprendre que Jésus est conçu par l'Esprit de Dieu, l'artiste trace un rayon qui part de la colombe et aboutit à une partie du corps de la Vierge. Ce peut être son côté, ses yeux ou souvent son oreille.

La composition exprime la différence radicale entre Dieu et l'Humanité soit par un mouvement de descente de l'ange, soit par une séparation nette entre Gabriel et Marie marquée par un vide, une colonne ou une simple ligne verticale... la rencontre entre Dieu et l'Humanité, leur relation nouvelle par des paroles, des gestes ou en mettant face à face l'Ange et Marie. Cette relation est traduite par l'horizontale alors que la verticale correspond à la transcendance de Dieu.

Le décor L'Annonciation se passe chez Marie à Nazareth en Palestine. On pourrait s'attendre à une représentation « historique » du contexte, c'est ce que font les cinéastes, mais les peintres préfèrent souvent une mise en scène qui leur soit contemporaine, comme si la venue du Messie était toujours actuelle. D'où des Vierges habillées en flamandes, florentines ou castillanes, des Gabriel qui d'anges deviennent de beaux jeunes hommes, vêtus à la mode ou portant des ornements ecclésiastiques.

La scène se déroule à l'intérieur de la maison, dans la chambre de Marie ou à l'extérieur, dans un jardin, ou mieux entre jardin et chambre pour montrer les deux mondes. Mais certains la déplacent dans un palais, une église ou un parc.



*Fra Angelico. L'Annonciation. 1441.
Fresques du Couvent San Marco.
Cellule 3. Florence*

L'Adoration des mages



Lorenzo Monaco
vers 1421-1422



Andréa Mantegna
(approximativement.
vers 1495-1505)

L'Adoration des mages



*BERNARDINO DA PARENZO,
Vers 1475. Musée du Louvre. Paris.*



Vitrail de Taizé

L'Adoration des Mages

Evangile de Matthieu 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.

Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent :

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?

Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui.

Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie.

Ils lui répondirent :

« A Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple. »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser

à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant :

« Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant.

Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Sur ces paroles du roi, ils partirent.

Et voilà que l'étoile

qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant.

Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.

En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ;

et, tombant à genoux,

ils se prosternèrent devant lui.

Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents :

de l'or,

de l'encens

et de la myrrhe.

Mais ensuite,

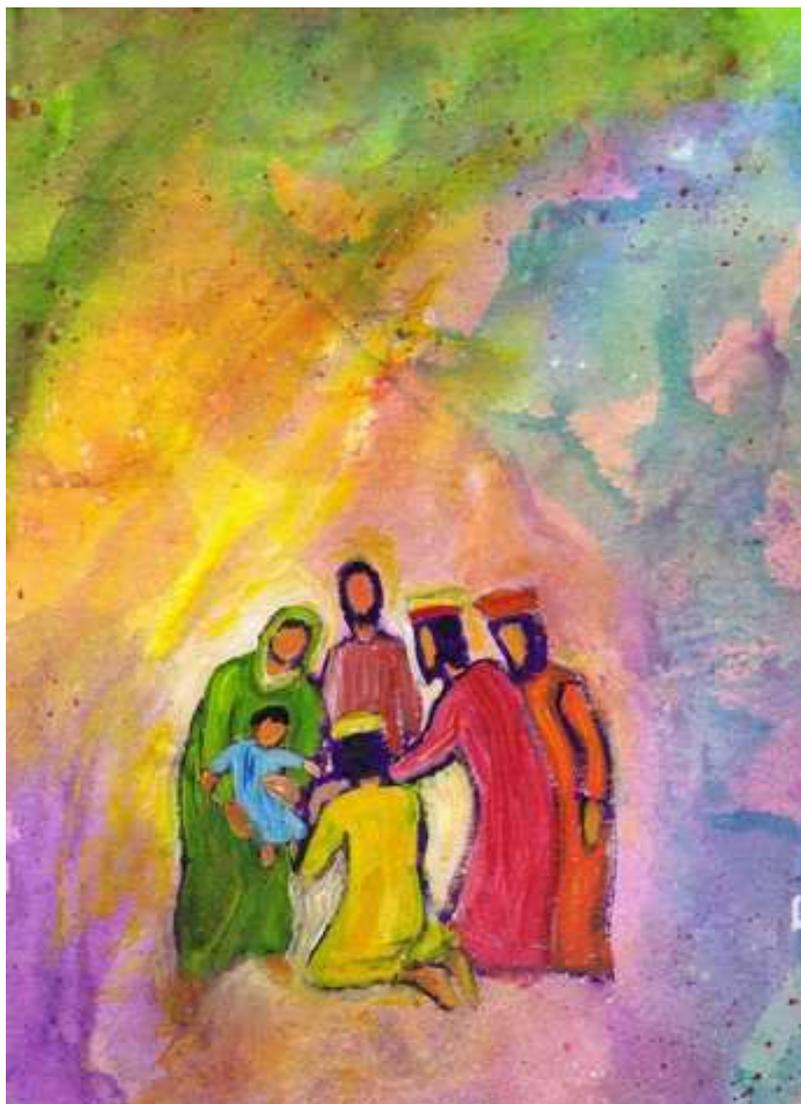
avertis en songe

de ne pas retourner

chez Hérode,

ils regagnèrent leur pays

par un autre chemin.



D'OÙ VIENT LE SAPIN DE NOËL ?

Voici un texte à trous à compléter avec les mots suivants. Tu découvriras ainsi l'histoire du sapin de Noël

Alsace - Avent – Bible – boules – bougies – Boston – décembre – lumière - maître-verrier maisons – mystères - pommes – sapin – Sauveur – Vierge Marie

Au Moyen Age, des représentations religieuses appelées " _____ " étaient joués dans les églises ou sous le porche. Ces pièces de théâtre connaissaient un grand succès pendant _____. Elles évoquaient l'histoire de la Genèse racontée dans la _____, le paradis terrestre, la Création... elles racontaient l'histoire d'Adam et Eve chassés du paradis pour se terminer par la promesse du _____ dont on s'apprêtait à fêter la naissance à Noël. Comme dans l'histoire, un arbre chargé de fruits était placé au centre de la scène pour évoquer l'arbre de vie planté dans le jardin du paradis (Genèse 2,9). C'est ainsi que cet arbre est resté un des symboles de la fête de Noël et qu'on a choisi le _____, un arbre toujours vert. Une naissance, c'est une nouvelle vie qui commence, la fêter, c'est fêter la vie.

Le sapin de Noël, comme nous le décorons aujourd'hui apparaît, en _____ vers 1521. Il est décoré alors de roses en papier, en hommage à la _____, de _____ comme dans les mystères, de petits gâteaux et de confiseries. Au XVIIème siècle, il est aussi illuminé avec des _____. On signifie ainsi que "Jésus est la _____ des hommes" (Jean 1,4).

En 1858, l'automne et l'hiver sont si froids dans l'est de la France que la récolte des pommes est très mauvaise. On raconte qu'un _____ de Meisenthal, en Moselle, a l'idée de remplacer les pommes par des _____ en verre soufflé, peintes à la main. Ainsi naît la boule de Noël.

En France, la duchesse d'Orléans introduit le sapin de Noël décoré, à la cour vers 1840. Après la guerre de 1870, il fait progressivement son entrée dans les _____

En 1912, dans la ville américaine de _____, on dresse des arbres de Noël illuminés sur les places publiques. Le succès est tel qu'aujourd'hui, chaque 25 _____, c'est dans le monde entier que brillent des sapins de Noël.

MON BEAU SAPIN

Tu connais le chant traditionnel de Noël "Mon beau sapin". Tu viens peut-être de l'entendre. En voici le texte. S'il y a des mots que tu ne comprends pas, tu peux les chercher dans le dictionnaire, puis tu pourras répondre aux questions.

Mon beau sapin, roi des forêts que j'aime ta verdure.
Quand par l'hiver, bois et guérets sont dépouillés de leurs attraits
Mon beau sapin, roi des forêts tu gardes ta parure.

Toi que Noël planta chez nous
au saint anniversaire
Joli sapin, comme ils sont doux,
et tes bonbons et tes joujoux
Toi que Noël planta chez nous
par les mains de ma mère.

Mon beau sapin, tes verts sommets
et leur fidèle ombrage
De la foi qui ne ment jamais,
de la constance et de la paix
Mon beau sapin, tes verts sommets
m'offrent la douce image.



- ◆ Quels sont les mots et expressions qui évoquent :
 - le sapin comme arbre à feuilles persistantes ?

 - la naissance de Jésus comme fête chrétienne ?

 - la fête familiale ?

◆ Pourquoi fait-on un sapin à Noël ?

◆ Peut-on lui donner un sens chrétien ?

TEXTE DE BENOÎT XVI SUR LE SAPIN

Ce sapin de Noël, le plus grand du monde est tracé sur les pentes du mont Ingino, que domine la basilique de saint Ubald, le patron de la ville.

Le 7 décembre 2011, avant d'allumer à distance le sapin géant de Gubbio (Italie), le pape Benoît XVI a formulé trois vœux.

En la regardant on se tourne naturellement vers le ciel, vers le monde de Dieu.

Puissent donc notre cœur et notre esprit dépasser l'horizon de ce monde matériel pour, à l'instar de cet arbre, tendre vers le ciel, pour nous adresser à Dieu.

S'il ne nous oublie pas, il demande que nous ne l'oublions pas !

L'Evangile rapporte qu'une lumière enveloppa les bergers dans la nuit de Noël, pour leur annoncer une grande joie, la naissance de celui qui vient apporter la lumière, qui est la lumière éclairant les hommes.

Ce grand arbre dominant Gubbio éclairera la nuit de sa lumière.

Mon second vœu **est qu'on se souvienne combien nous avons besoin de cette lumière** qui nous donne l'espérance tout au long de notre vie, en particulier lorsque des épreuves et des souffrances nous enveloppent.

Quelle est la lumière capable d'éclairer vraiment nos cœurs et de nous offrir une espérance certaine, sinon l'Enfant de la Nativité? ...

Il est le Seigneur qui nous devient proche, qui réclame notre accueil et notre amour, qui attend que nous lui fassions confiance...

Mon troisième vœu est que **chacun de nous sache apporter un peu de lumière** là où il vit, en famille comme au travail, dans son quartier, dans la société.

Nous devons être lumière pour autrui, pour qu'il sorte de l'égoïsme

qui renferme souvent sur soi même, en lui offrant un peu d'attention ou de solidarité.

Tout geste de bonté est comme une des multiples lumières de ce grand arbre de Gubbio qui, ensemble, illuminent l'obscurité la plus profonde.



LISTE DES ARBRES DE JESSE EN BRETAGNE

VITRAUX

MORBIHAN	FINISTERE	CÔTES D'ARMOR	ILE ET VILAINE
BEIGNON – Eglise Saint Pierre	LA MARTYRE – Eglise Saint Salomon	LA FERRIERE – Eglise Notre Dame	MOULINS : Eglise Saint Martin-de-Tours
FEREL – Eglise Notre Dame	MEILARS-CONFORT – Eglise ND de Confort	MONCONTOUR – Eglise St Mathurin	SERVON-SUR-VILAINE : Eglise St Martin-de-Tours
GUEGON – Eglise Saint Pierre	PLEYBEN – Eglise Saint Germain	PAULE – Chapelle de Lansalaün	VITRE : Eglise Notre Dame
GUERN – Chapelle ND de Quelven	PONT-CROIX – Eglise ND de Roscudon		
LANDEVANT – Chapelle ND de Locmaria	QUIMPER – Eglise de Kerfeunten		
LE FAOUET – Chapelle Saint Fiacre			
MALESTROIT – Eglise Saint Gilles			
MELRAND – Chapelle ND de Locmaria			
PLOERMEL – Eglise Saint Armel			
PLUMERGAT – Chapelle ND de Gornevec			
STE ANNE D'AURAY - Basilique			
STIVAL – Eglise Saint Pierre			

AUTRES REPRESENTATIONS

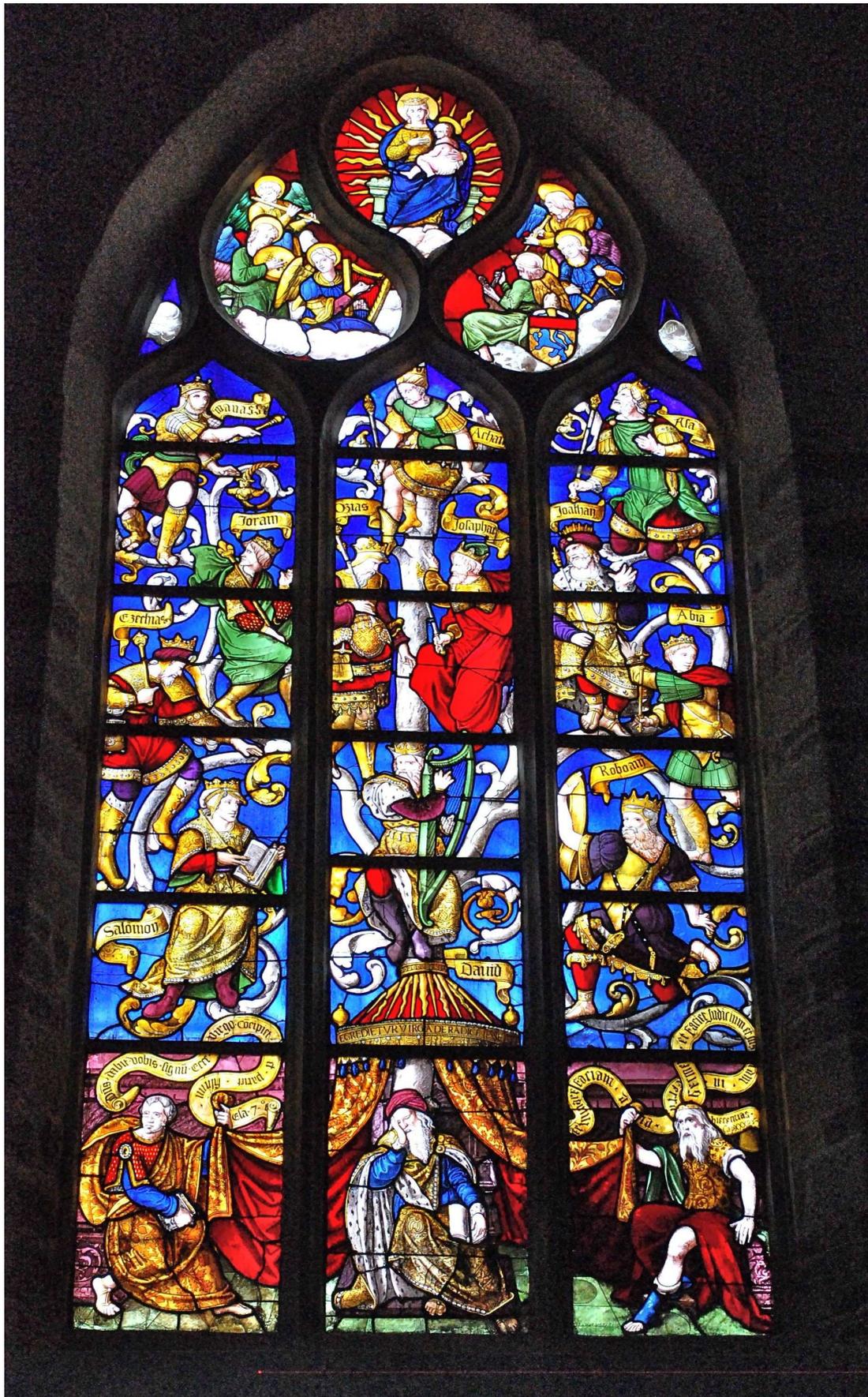
Retable : CLEGUEREC - Chapelle de la Trinité	GUIMAEC : Chapelle Saint Krist	Retable : BERHET- CONFORT Eglise ND de Confort	LA GUERCHE-DE- BRETAGNE : Basilique ND de l'Assomption
Calvaire : GUEHENNO	Calvaire : LAZ	Bois : DUAULT : Chapelle St Jean de Landugen	
Retable : LA TRINITE PORHOET - Eglise St Méen	Retable : LOCQUIREC - Eglise St Jacques	Albâtre : ROSTRENEN : Chapelle de Campostal	
Porche : MAURON – Eglise St Pierre/St Paul	Retable : PLOURIN-LES- MORLAIX Eglise Notre Dame	Bois : TREDREZ : Eglise ND (TREDREZ-LOCQUEMEAU)	
Retable : PLOERDUT - Chapelle ND de Crénenan	Niches à volets : PLOUZEVEDE – Chapelle Notre Dame de Berven		
Albâtre : PLOUHARNEL – Chapelle ND des Fleurs	Niches à volets : ST THEGONNEC – Eglise St Thégonnec		
Retable : PRIZIAC – Chapelle Saint Nicolas	Retable : ST YVI – Eglise Saint Yvi		
Retable : ST AIGNAN – Eglise St Aignan			
Retable : ST TUGDUAL – Chapelle St Guen			

Du Souffle N°10

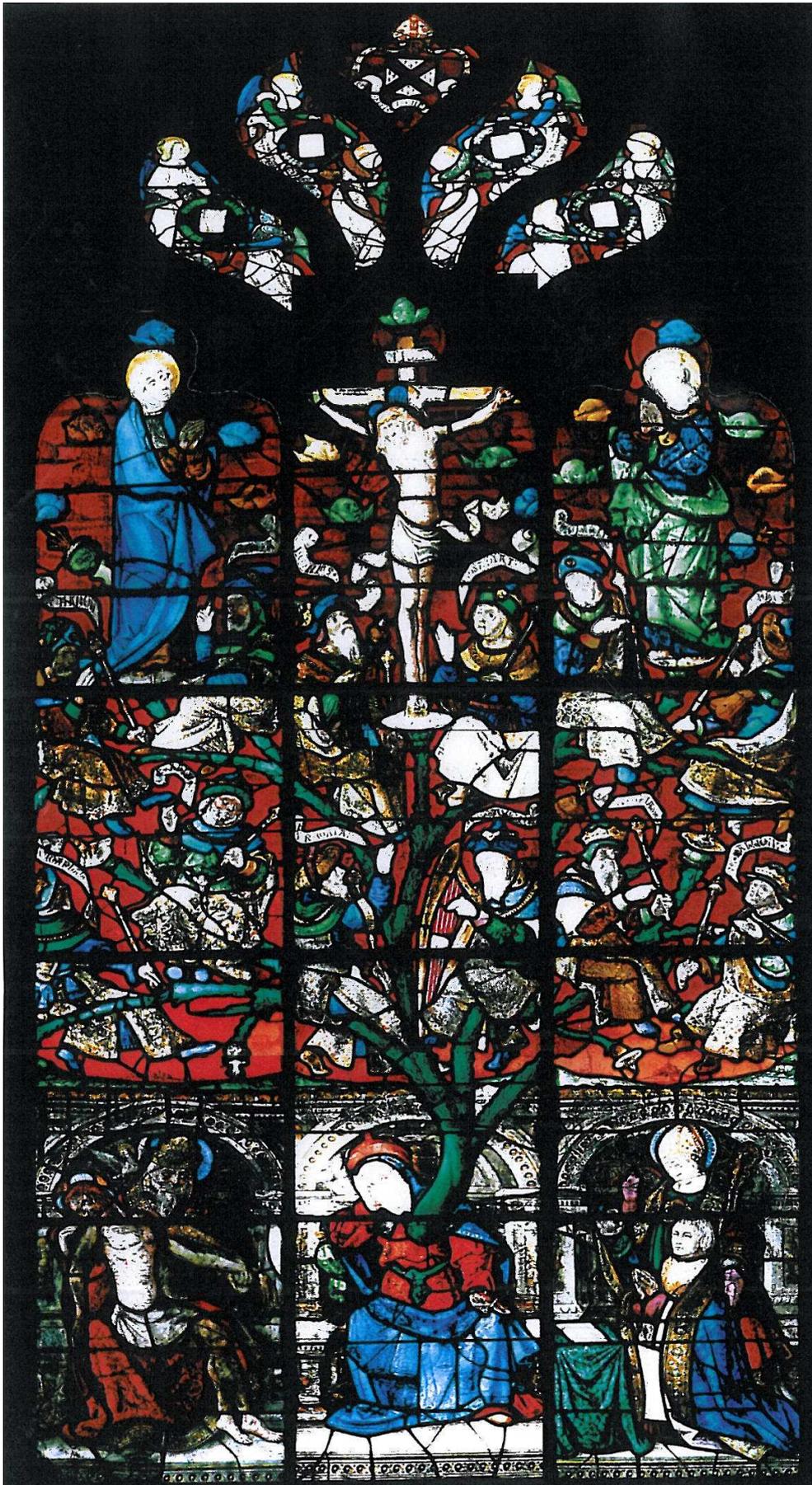
PAULE (22)
CHAPELLE DE LANSALAÛN



BEIGNON (56)
EGLISE SAINT PIERRE



QUIMPER (29)
EGLISE DE LA TRINITE



VITRE (35)
EGLISE NOTRE-DAME



ISAÏE 11, 1-10

Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines.
Sur lui reposera l'esprit du Seigneur :
esprit de sagesse et de discernement,
esprit de conseil et de force,
esprit de connaissance
et de crainte du Seigneur,
qui lui inspirera la crainte du Seigneur.
Il ne jugera pas d'après les apparences,
il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire.
Il jugera les petits avec justice,
il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays.
Comme un bâton, sa parole frappera le pays,
le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant.
Justice est la ceinture de ses hanches ;
fidélité, le baudrier de ses reins.
Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau,
le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira.
La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits auront même gîte.
Le lion, comme le bœuf, mangera du foin.
Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra, sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main.
Il ne se fera plus rien de mauvais ni de corrompu sur ma montagne sainte ;
car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer.
Ce jour-là, la racine de Jessé, père de David,
sera dressée comme un étendard pour les peuples,
les nations la chercheront,
et la gloire sera sa demeure.



Académie de Musique et d'Arts Sacrés :
9 rue de Vannes –
56400 SAINTE-ANNE D'AURAY
Tél : 02 97 57 55 23 / Fax : 02 97 57 57 33 /
Courriel : accueil@admas.fr
www.academie-musique-arts-sacres.fr -
Page facebook : www.facebook.com/academie.musique.arts.sacres

**Autour de l'Arbre de Jessé,
quelques propositions
d'œuvres musicales**



NB : les albums proposés ne sont qu'une source parmi d'autres. Les titres ci-après proposés sont écoutables et téléchargeables sur divers sites (Qobuz, Itunes, Deezer...)

Chant grégorien et polyphonie médiévale (VIII^{ème}-XIII^{ème} siècles/art roman/art gothique

♪ **O Radix Jesse** (1'02) : antienne brève (ca 1') issue de la série des « grandes antiennes O », chantées avant le Magnificat chaque jour de la dernière semaine de l'Avent (du 17 au 24 décembre) ; *O Radix Jesse* est chantée le 19 décembre.

Traduction : *O racine de Jessé, toi qui te tiens tel un signe parmi les peuples, toi près de qui les rois se tairont, toi que les nations prieront, viens nous libérer, ne tarde plus.* (Isaïe, 11, verset 10)

Proposition de CD : enregistrements de Solesmes ; ensemble *Tenebrae* (album *The dream of Herod*)

♪ **Stirps Jesse** : répons proluxe enregistré par les moines de Kergonan (CD *Le Verbe s'est fait chair*, 2011)

♪ **Stirps Jesse** (5'54) : pièce mêlant le chant grégorien et le début de la musique polyphonique en Occident (XII^{ème}-XIII^{ème} siècles/art gothique), par le Chœur Grégorien de Paris-voix de femmes (CD *Marie*, 1999, label *Naïve*)

Traduction : La racine de *Jesse* produisit un rameau, et le rameau une fleur. Et sur cette fleur s'est reposé l'Esprit vivifiant. (Verset) La Vierge Mère de Dieu est le rameau, et la fleur est son Fils. (répons pour les fêtes de la bienheureuse Vierge Marie).

Epoque classique française (Louis XIV et la cour de Versailles)

♪ **O Radix Jesse** (2'07) - motet de Marc-Antoine Charpentier (1643-1704), compositeur français baroque, auteur de musique religieuse et de musique pour les comédies de Molière (dont *Le Malade imaginaire*).

Traduction : cf ci-dessus

Proposition de CD : Charpentier, messe à 4 chœurs et autres œuvres sacrées, Jeffrey Skidmore (pas de référence label)

♪ **Germinavit radix Jesse** (3'06) - motet de Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749), organiste et compositeur français baroque, issu d'une famille de musiciens attachés aux rois de France. Il est auteur de pièces pour clavecin et orgue, de musique religieuse (notamment pour les jeunes filles de la maison royale de Saint-Cyr) et de cantates profanes, genre où il excelle.

Traduction : *La racine de Jessé a produit des fruits, une étoile s'est levée de la maison de Jacob : la Vierge a mis au monde le Sauveur : nous te louons, notre Dieu.*

Proposition de CD : Clérambault, *O sanctissima mater*, par l'ensemble *In Ore mel* et Olivier Vernet à l'orgue (CD *Ligia Digital*, distribué par *Harmonia Mundi*)

Epoque romantique

♪ **Virga Jesse floruit** (ca 3'50) motet d'Anton Bruckner (1824-1896), compositeur et chef d'orchestre autrichien, l'un des grands contemporains de Richard Wagner et Gustav Mahler.

Traduction : *La tige de Jesse a fleuri ; la Vierge a enfanté un Dieu-Homme. Dieu nous a rendu la paix, réconciliant en lui le ciel et la terre* (fête de l'Annonciation, 25 mars).

Proposition de CD : Bruckner, *Messe en mi et motets*, direction Stephen Layton (CD *Hyperion*, 2007)

Epoque contemporaine

♪ **O Radix Jesse** (2'23), motet de Vytautas Miskinis (né en 1954), lituanien, compositeur de nombreuses pages pour chœur (les pays baltes sont riches d'une belle tradition chorale).

Traduction : cf ci-dessus

Proposition de CD : Miskinis, 7 antiennes O, chœur du Royal Holloway (Londres), dirigé par Rupert Gough (2010)

Pour chanter ensemble :

♪ **Sur l'arbre de Jessé** (pour l'Avent, les fêtes de Ste Anne et St Joachim, et de la Nativité de Marie) (musique : CL Jacob, texte : L.H.), référence Secli Elh 101

♪ **De l'arbre saint de Jessé** (psaume 84) (musique : A. Gouzes, texte : D. Bourgeois et JP Revel), référence Secli Syl S 401

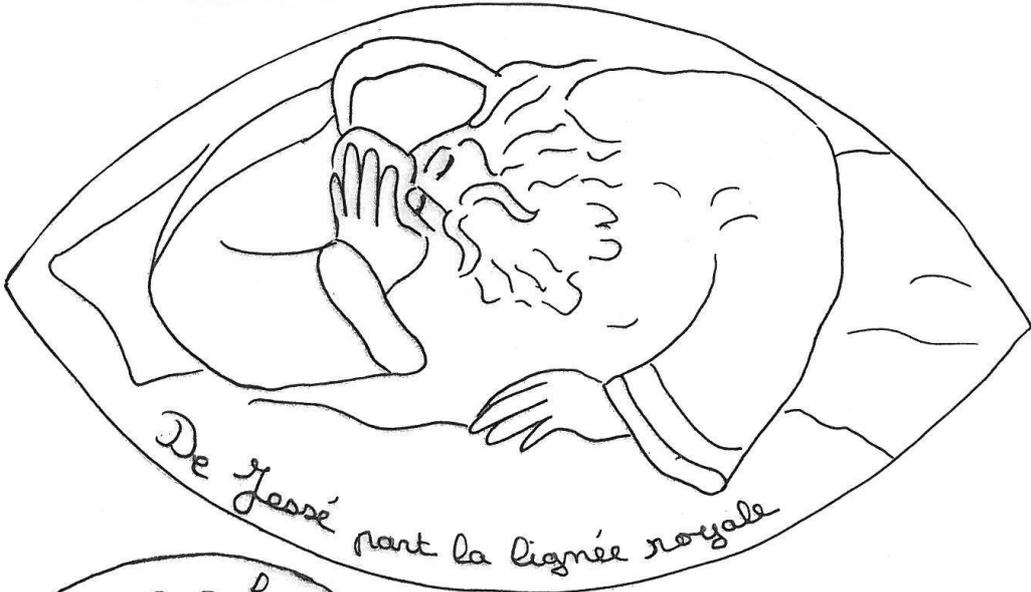
♪ **La racine de Jessé** (pour la fête de la Visitation de Marie) (musique : J. Berthier, texte : AELF), référence Secli XL 597

Partitions disponibles en contactant le SECLI : Abbaye Sainte Scholastique - 81110 DOURGNE

Téléphone : 05 63 50 10 38 - Télécopie : 05 63 73 41 65

Courrier électronique : secli@secli.cefi.fr - Site Web : <http://secli.cefi.fr>

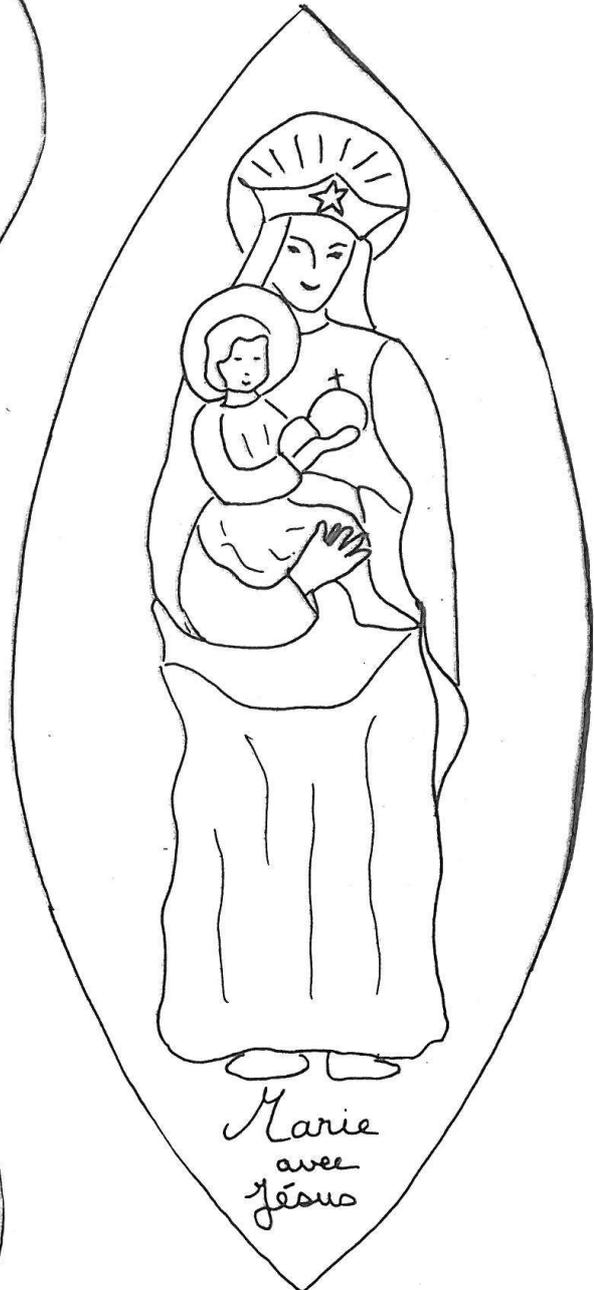
DESSINS POUR REALISER UN SAPIN DE NOËL



DESSINS POUR REALISER UN SAPIN DE NOËL



DESSIN POUR REALISER UN SAPIN DE NOËL



L'ANNONCIATION

Récit de l'annonciation dans l'Évangile selon St Luc (Lc 1,26-38) pour le premier temps de prière

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit :
« Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

A cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors :
« Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.
Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange :
« Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? »

L'ange lui répondit :
« L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait : 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors :
« Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. »



LA VISITATION

Récit de la visitation dans l'Évangile selon St Luc (Lc 1,39-56) pour le deuxième temps de prière.

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors :

« Mon âme exalte le Seigneur,

mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.

Il s'est penché sur son humble servante ;

désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;

Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en sur ceux qui le craignent.

Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides.

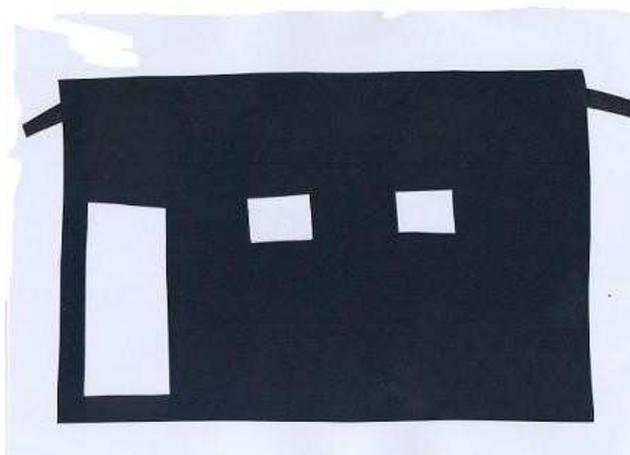
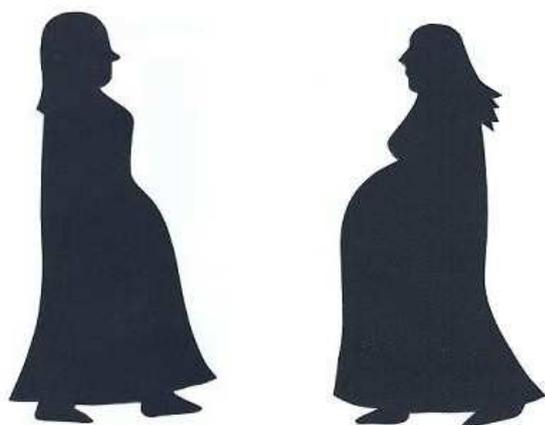
Il relève Israël son serviteur,

il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères,

en faveur d'Abraham et de sa race à jamais. »

Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.



MARIE ET JOSEPH EN ROUTE VERS BETHLEEM

Récit du voyage de Marie et Joseph vers Bethléem dans l'Évangile selon St Luc (Lc 2, 1-6) pour le troisième temps de prière.

En ce temps-là, l'empereur Auguste publia un édit qui ordonnait le recensement de tous les habitants de l'Empire.

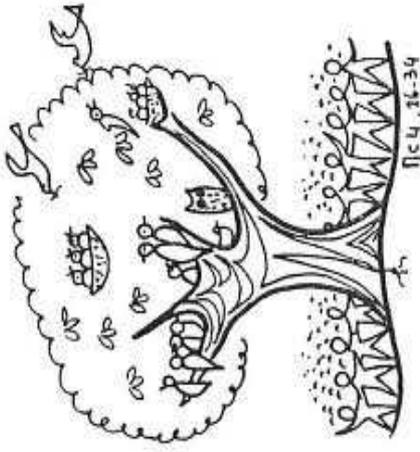
Ce recensement, le premier du genre, eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de la province de Syrie.

Tout le monde allait se faire recenser, chacun dans la localité dont il était originaire. C'est ainsi que Joseph, lui aussi, partit de Nazareth et monta de la Galilée en Judée, à Bethléem, la ville de David : il appartenait, en effet, à la famille de David.

Il s'y rendit pour se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui attendait un enfant.

Or, durant leur séjour à Bethléem, arriva le moment où Marie devait accoucher.

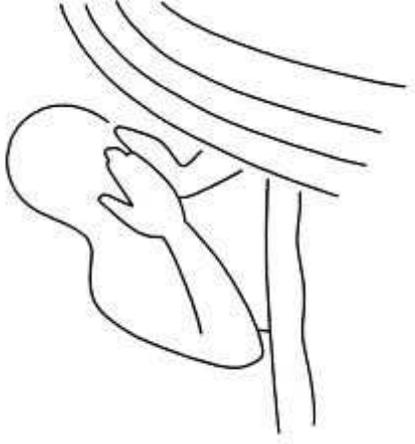




Ps 145, 14-18

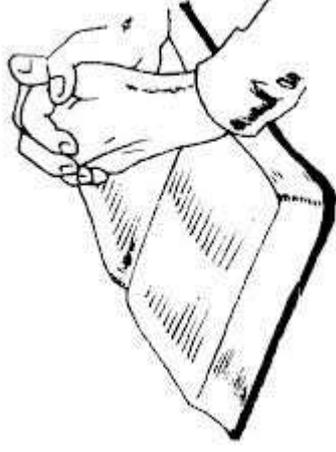
« Le Seigneur est juste
en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de ceux
qui l'invoquent, de tous ceux
qui l'invoquent en vérité. »

Psaume 145 (144), 17-18



« Moi je suis venu pour
que les hommes aient la vie,
pour qu'ils l'aient
en abondance. »

Jean 10,10



« Or, la vie éternelle,
c'est de te connaître,
toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de
connaître
celui que tu as envoyé,
Jésus Christ. »

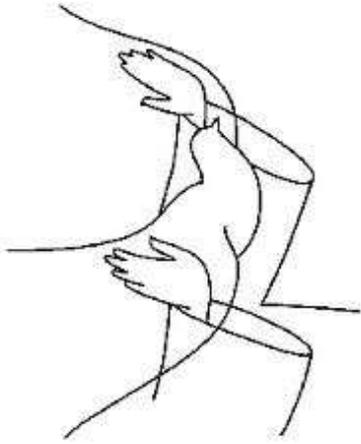
Jean 17,3



Jn 5, 12-15

« Si donc quelqu'un est en
Jésus Christ, il est une
créature nouvelle.
Le monde ancien
s'en est allé,
un monde nouveau
est déjà né. »

2 Cor 5,17



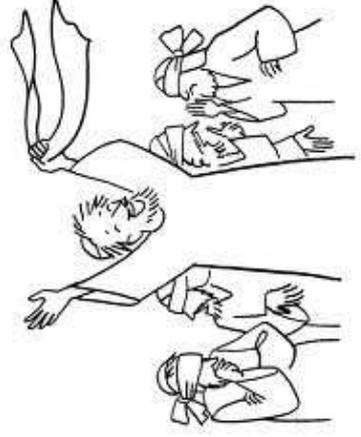
« Car ce n'est pas un esprit
de peur que Dieu nous a donné,
mais un esprit de force,
d'amour et de raison. »

2Thimothée 1, 7



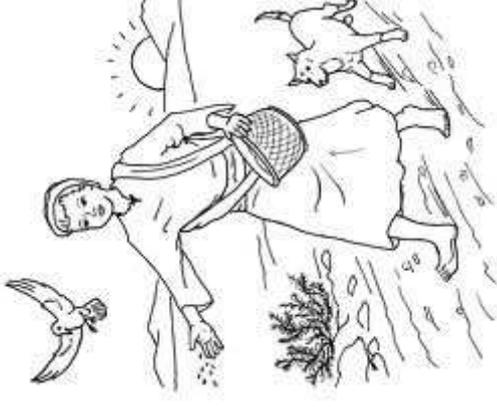
« Voyez comme il est grand,
l'amour dont le Père
nous a comblés :
il a voulu que nous soyons
appelés enfants de Dieu-
et nous le sommes. »

1 Jean 3,1



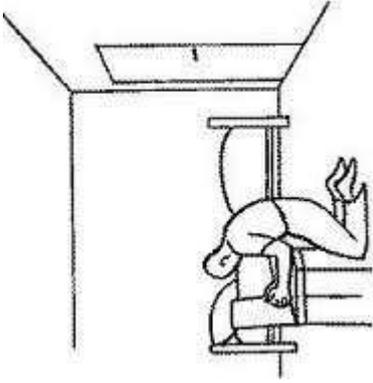
« La lampe du corps,
c'est l'oeil.
Donc, si ton oeil
est vraiment clair,
ton corps tout entier
sera dans la lumière. »

Mathieu 6,22



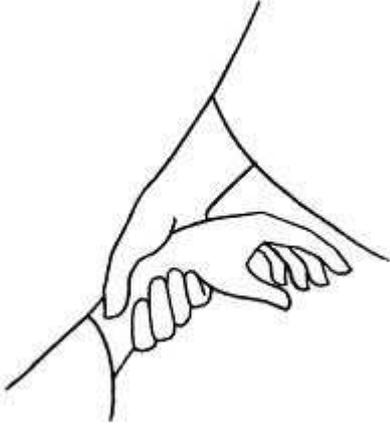
« Ne vous faites pas tant
de souci pour demain :
demain se souciera
de lui-même ;
à chaque jour
suffit sa peine. »

Mathieu 6,34



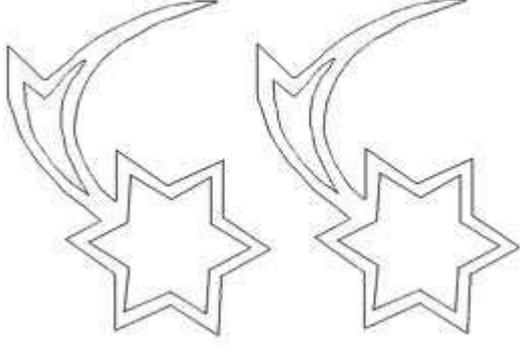
« Quand tu pries, retire-toi
au fond de ta maison,
ferme la porte,
et prie ton Père
qui est présent dans le secret ;
ton Père voit ce que tu fais
dans le secret :
il te le revaudra. »

Mathieu 6,6



« Le Seigneur est ma force
et mon rempart ; à lui, mon cœur
fait confiance :
il m'a guéri, ma chair
a fleuri, mes chants
lui rendent grâce. »

Psaume 27,7



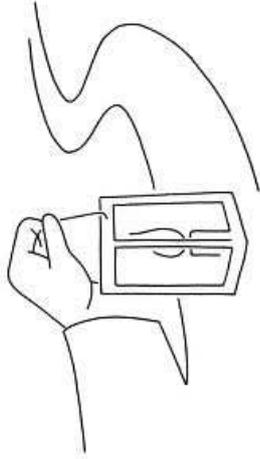
« Grandes et admirables
tes œuvres, Seigneur Dieu,
le Tout-Puissant ! Justes
et vrais tes chemins,
Roi des nations ! »

Apocalypse 15,3



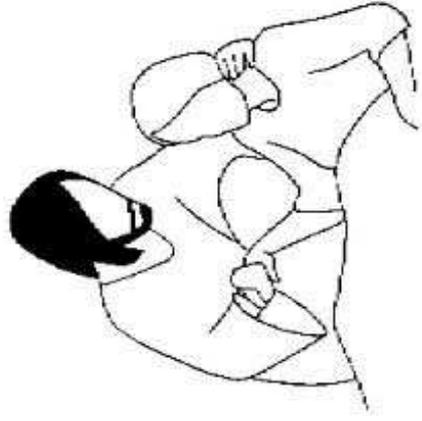
« Le Seigneur a écarté
tes accusateurs,
il a fait rebrousser chemin
à ton ennemi.
Le roi d'Israël,
le Seigneur, est en toi.
Tu n'as plus
à craindre le malheur. »

Sophonie 3,15



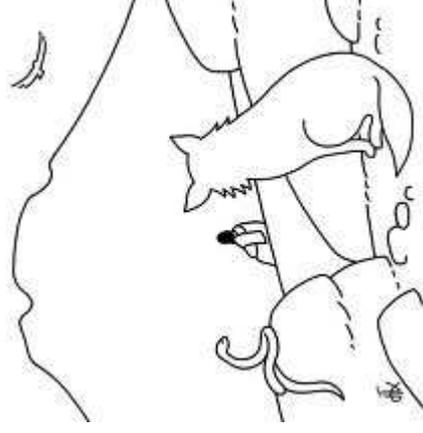
« Je te propose
de choisir entre la vie
et la mort,
entre la bénédiction
et la malédiction.
Choisis donc la vie »

Deutéronome 30,19



« Voici une parole sûre,
et qui mérite d'être accueillie
sans réserve :
le Christ Jésus est venu
dans le monde
pour sauver les pécheurs ;
et moi le premier,
je suis pécheur,
mais si le Christ Jésus
m'a pardonné,
c'est pour que je sois le premier
en qui toute sa générosité
se manifesterait ;
je devais être le premier exemple
de ceux qui croiraient en lui
pour la vie éternelle. »

1 Timothée 1,15-16



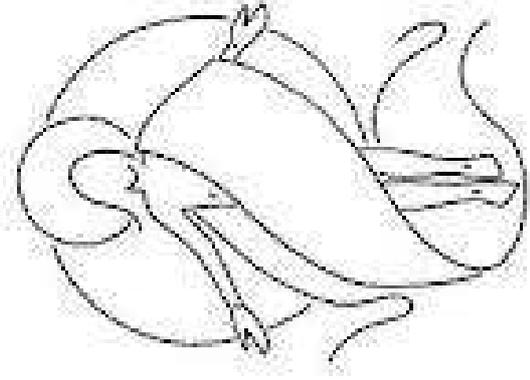
« Je t'appelle, toi, le Dieu
qui répond : écoute-moi,
entends ce que je dis.
Montre les merveilles
de ta grâce,
toi qui libères de l'agresseur
ceux qui se réfugient
sous ta droite.
Garde-moi
comme la prunelle de l'œil ;
à l'ombre de tes ailes,
cache-moi »

Psaume 16,6-8



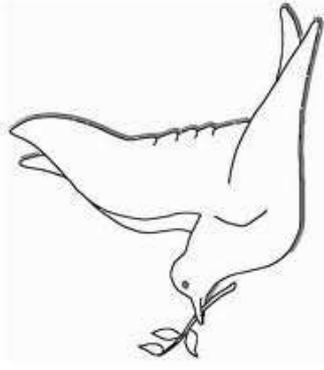
« Mais voici
ce que produit l'Esprit :
amour, joie, paix,
patience, bonté,
bienveillance, foi,
humilité et maîtrise de soi.
Face à tout cela,
il n'y a plus de loi qui tienne.
Ceux qui sont au Christ Jésus
ont crucifié en eux la chair,
avec ses passions
et ses tendances égoïstes.
Puisque l'Esprit
nous fait vivre, laissons-nous
conduire par l'Esprit. »

Galates 5, 22-25



« Et si l'Esprit de celui
qui a ressuscité Jésus
d'entre les morts
habite en vous,
celui qui a ressuscité
Jésus d'entre les morts
donnera aussi la vie
à vos corps mortels
par son Esprit
qui habite en vous. »

Romains 8,11



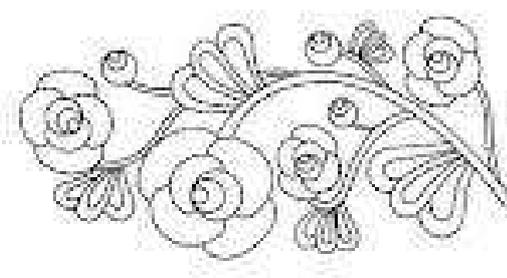
L'Esprit que vous avez reçu
ne fait pas de vous
des esclaves, des gens
qui ont encore peur ;
c'est un Esprit
qui fait de vous des fils ; poussés
par cet Esprit,
nous crions vers le Père
en l'appelant : « Abba ! »

Romains 8,15



« Heureux est l'homme
qui n'entre pas
au conseil des méchants,
qui ne suit pas
le chemin des pécheurs,
ne siège pas avec
ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi
du Seigneur
et murmure sa loi
jour et nuit ! »

Psaume 127(126) 1-2



« Oui, mon cœur
est dans l'allégresse,
ma langue chante de joie ;
ma chair elle-même
reposera dans l'espérance ;
tu ne peux pas m'abandonner
à la mort ni laisser ton fidèle
connaître la corruption.
Tu m'as montré
le chemin de la vie,
tu me rempliras d'allégresse
par ta présence. »

Actes 2, 26-28

HISTOIRE DES AUMÔNERIES DE PRISON

La présence de l'Eglise dans les prisons a été retracée par le père André Clavier qui fut longtemps aumônier à la maison d'arrêt de la Santé à Paris.

L'origine biblique

Dans l'Evangile selon Saint Matthieu est rapportée une parole du Christ qui allait marquer l'Eglise d'une manière indélébile et à perpétuité : « J'étais en prison et vous êtes venus me visiter ... » (Mt 25, 36). Les persécutions des chrétiens, dès la fin du 1^{er} siècle et au long du 2^{ème} siècle, allaient amener les chrétiens à mettre en pratique Mt 25,36 ainsi que la demande expresse de la lettre aux Hébreux (13, 3) de visiter les frères emprisonnés et leur famille.

Epoque Constantinienne (IV^{ème} siècle)

L'Eglise connaît la paix et accède au pouvoir ; elle va se soucier de tous les prisonniers et obtenir même le droit d'asile pour les fugitifs (419), la libération des prisonniers le jour de Pâques ou pour l'intronisation d'un évêque, voire pour les besoins de certaines processions.

XII^{ème} siècle

Quand l'Eglise institua ses propres prisons, il y eut alors deux types de prisons : celles relevant du seigneur, du Roi, dont les conditions d'existence étaient abominables et celles, relevant de l'Eglise et réservés aux tonsurés, où le régime était plus humain et dont la peine de mort était bannie.

XVII^{ème} siècle

Le 6 février 1619, **Monsieur Vincent** est nommé aumônier réal des galères par Louis XIII : « C'est ayant compassion des dits forçats et désirant qu'ils profitent spirituellement de leurs peines corporelles ». Par cette nomination, une aumônerie officielle s'étoffe, se structure et le rôle des aumôniers se précise : être autant attentifs aux besoins matériels que spirituels des prisonniers :

« Les pauvres ne sont-ils pas les membres affligés de Notre Seigneur ? Ne sont-ils pas nos frères ? Et si les prêtres les abandonnent, qui voulez-vous qui les assiste ? De sorte que s'il s'en trouve parmi vous qui pensent qu'ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non temporels, je réponds que nous les devons assister en toutes manières... »

Au XVIII^{ème} siècle

La place de l'aumônerie est réduite au culte.

Lorsqu'en 1748, les geôles sont remplacées par les bagnes (bateaux amarrés au large de certains ports), l'Eglise y sera présente, soit en la personne des aumôniers, soit par les curés des paroisses avoisinantes.

Le Siècle des Lumières ouvre une ère nouvelle : des criminalistes, tel Beccaria, vont s'inspirer des philosophes et encyclopédistes pour réformer autant la conception de la peine que son exécution.

La Déclaration de l'Homme et du Citoyen (1791) ouvre à l'humanisation de la peine et de son exécution (31 mai 1791 : la Constituante supprime la torture et adopte la guillotine). Les châtiments corporels sont remplacés par la prison qui est alors conçue comme une peine dont le but est d'amender le coupable, cela à l'exemple d'expériences chrétiennes Outre-Atlantique et de certains monastères : c'est la prison qui devient peine et peine principale, en remplacement de ces châtiments corporels. Mais elle est, elle aussi, châtiment et elle n'est toujours, en fait, que châtiment...

Mais que ce soit sous la Convention ou l'Empire, bien vite le sécuritaire l'emportera sur les droits des individus et leur amendement. Et la place des aumôniers se réduira au culte du dimanche et des jours de fêtes.

Au XIX^{ème} siècle

Premier statut officiel de l'aumônerie catholique des prisons.

Avec la Restauration (1816-1830), l'Église reprend pied dans la Société et la religion apparaît comme essentielle dans l'amendement des coupables. L'aumônier prend une très grande place dans les prisons ; le 25 décembre 1819, les aumôniers reçoivent un statut officiel, des Commissions charitables administratives sont créées : "Bien rétribué, il est entouré d'égards qui marquent encore plus son rang au-dessus de tous les employés". On s'inspire des Etablissements anglais et américains, ainsi de ce qu'en disent de nombreux exilés revenus en France pour concevoir de nouveaux régimes d'incarcération. Des Sociétés sont fondées pour visiter les prisonniers.

Compte-rendu de la réunion de l'Inspection Générale des prisons du 12 avril 1841 concernant le « projet d'institution d'une aumônerie générale pour les prisons » : « Considérant que, dans l'intérêt du service moral et religieux des prisons, il importe que les emplois d'aumôniers soient confiés à des prêtres éclairés, dévoués et déterminés à les accepter par esprit de charité et par vocation... est d'avis... que le personnel de l'aumônerie soit composé d'un évêque qui porterait le titre de grand aumônier et de trois ou quatre ecclésiastiques placés sous ses ordres... Que la nomination du grand aumônier soit faite par ordonnance royale. Qu'enfin les ecclésiastiques attachés à l'aumônerie soient nommés par le grand aumônier et agréés par le Ministère.

En 1841, des religieuses regroupées dans la Congrégation des Sœurs de Marie-Joseph et de la miséricorde remplacent progressivement les surveillantes laïques dans de nombreux établissements.

Cette expansion du religieux dans les prisons suscitera bien des critiques et des suspicions de la part de l'Inspection Générale des Prisons qui demandera :

- ⇒ une formation sérieuse des aumôniers, nommés par le préfet sur proposition de l'évêque ;
- ⇒ la séparation des pouvoirs spirituels et temporels
- ⇒ la création d'une aumônerie générale des prisons

Il faudra attendre la Seconde République (1848) pour voir les jeunes être séparés des adultes dans les prisons françaises. Des colonies agricoles sont ouvertes, encadrées par des religieux.

Avec le Second Empire (1852-1870), c'est le sécuritaire qui s'impose de plus en plus : transportation aux colonies (efficace moyen "d'amender l'homme par la terre et la terre par l'homme"), suppression des visiteurs de prisons. Mais aucun changement concernant le statut des aumôniers.

En 1866, une congrégation voit le jour : les Sœurs de Béthanie, fondée par un dominicain, le Père Lataste, qui accueille, indistinctement d'anciennes détenues et des jeunes filles de "bonne famille".

Sous la III^{ème} République (1870 - 1940), la justice pénale reçoit mission de "protéger la société, d'éliminer les criminels nés et les délinquants d'habitude et de mettre en sûreté ... les autres".

Les « lois laïques » enlèvent progressivement à l'Église sa présence dans tous les secteurs de la vie publique. Des aumôniers restent admis dans les prisons comme dans tous les établissements publics à internat pour que soit respectée la liberté de conscience des détenus (C'est toujours à ce titre que nous sommes admis dans les prisons !).

Pas moins de 80 établissements départementaux seront construits jusqu'en 1910, dont beaucoup sont encore debout.

Au XX^{ème} siècle

Un fort courant de laïcisation se dessine qui aboutira à l'éviction du religieux dans les prisons. Les aumôniers ne seront plus salariés (1905), les religieuses seront expulsées de 12 établissements (sauf Saint-Lazare et le Dépôt de la Préfecture de Paris) (1906-1907) et les aumôniers des prisons militaires seront supprimés (1908).

En 1923, un décret rappelle, avec de nouvelles restrictions, la place du religieux en prison et le rôle des aumôniers. C'est le modèle des actuels règlements intérieurs des Etablissements.

Après la dernière guerre, à la demande des Cardinaux et Archevêques de France, le Père Rodhain crée l'Aumônerie générale des prisons, après avoir mis sur pied l'Aumônerie des prisonniers de guerre.

Le 6 février 1947, une ordonnance définit le rôle des aumôniers : « L'aumônier est nommé et démis par le Garde des Sceaux. Il apporte aux détenus les secours de la religion et les visites, individuellement ou en groupe, en vue de les aider dans leurs efforts de redressement. Il ne doit exercer qu'un rôle spirituel ».

En 1954, un Congrès international des Aumôniers de prison se tient à Fribourg.

En 1955, l'Aumônerie Générale Catholique crée une Commission nationale composée des divers types d'établissements.

En 1965, la Commission nationale va être étoffée par des représentants régionaux des neufs régions pénitentiaires.

En 1978, paraît le premier numéro de la "Lettre aux Aumôniers". La Commission nationale devient le Conseil national et sa composition n'a pas changé depuis.

Une circulaire ministérielle du 29 Janvier 1980 a pour objet l'agrément des Ministres du culte catholique. L'autorité religieuse à consulter pour la constitution des dossiers de candidature reste l'évêque, mais également l'aumônier général des prisons pour les aumôniers à temps plein ou à temps partiel pour les maisons d'arrêt importantes et les établissements pour peines ; l'évêque et l'aumônier régional pour les petits établissements.

Pour la première fois en Juillet 1984, les premiers diacres, les premières religieuses et les premiers laïcs arrivent dans l'aumônerie, collaborant avec des aumôniers et préfigurant ainsi l'aumônerie de demain.

En Octobre 1985, le Conseil National rend compte de son nouveau fonctionnement : c'est sa première réforme d'importance.

En Juillet 1988, deux circulaires concernent :

- ⇒ L'agrément des aumôniers titulaires (rétribué ou bénévole) des établissements pénitentiaires,
- ⇒ la nomination d'auxiliaires bénévoles et les conditions d'exercice de leur mission :

En 1994, deux circulaires réglementent la nomination des aumôniers et des auxiliaires bénévoles d'aumônerie. Les auxiliaires bénévoles (prêtres, diacres, laïcs, religieuses) ont la responsabilité des rencontres de détenus, en groupe. A propos des auxiliaires bénévoles, cette mesure qui reste en vigueur : "Un auxiliaire bénévole d'aumônerie pourra être nommé dans tout établissement pénitentiaire, quelle que soit sa capacité, dans la mesure où il serait dépourvu d'un aumônier rémunéré ou bénévole. Un auxiliaire pourra être agréé, à raison d'un auxiliaire pour deux cents détenus, dans les établissements de grosse capacité pourvus d'un aumônier rémunéré ou bénévole. Pour les établissements pourvus d'un aumônier rémunéré ou bénévole dont la population pénale n'atteindrait pas deux cents détenus, ce quota pourra être ramené à un auxiliaire pour cent cinquante détenus."

En 1998, le Conseil national adopte un nouveau règlement pour le choix des membres.

En 1999, un décret modifiant le Code de Procédure Pénale précise que "les aumôniers ont pour mission de célébrer les offices religieux, d'administrer les sacrements et d'apporter aux détenus une assistance pastorale".

Une circulaire de la Direction de l'Administration pénitentiaire fixe à 75 ans la limite d'exercice de toutes fonctions dans les aumôneries des différents cultes.

HISTOIRE DES AUMÔNERIES DE PRISON A RECONSTITUER

1	A la demande des Cardinaux et Archevêques de France, le Père Rodhain crée l'Aumônerie générale des prisons, après avoir mis sur pied l'Aumônerie des prisonniers de guerre.
2	Avec la Restauration (1816-1830), l'Eglise reprend pied dans la Société et la religion apparaît comme essentielle dans l'amendement des coupables. L'aumônier prend une très grande place dans les prisons ; le 25 décembre, les aumôniers reçoivent un statut officiel, des Commissions charitables administratives sont créées : "Bien rétribué, il est entouré d'égards qui marquent encore plus son rang au-dessus de tous les employés". On s'inspire des Etablissements anglais et américains, ainsi de ce qu'en disent de nombreux exilés revenus en France pour concevoir de nouveaux régimes d'incarcération. Des Sociétés sont fondées pour visiter les prisonniers.
3	Avec le Second Empire, c'est le sécuritaire qui s'impose de plus en plus : transportation aux colonies (efficace moyen "d'amender l'homme par la terre et la terre par l'homme"), suppression des visiteurs de prisons. Mais aucun changement concernant le statut des aumôniers. Une congrégation voit le jour : les Sœurs de Béthanie, fondée par un dominicain, le Père Lataste, qui accueille, indistinctement d'anciennes détenues et des jeunes filles de "bonne famille". Les « lois laïques » enlèvent progressivement à l'Eglise sa présence dans tous les secteurs de la vie publique. Des aumôniers restent admis dans les prisons comme dans tous les établissements publics à internat pour que soit respectée la liberté de conscience des détenus.
4	Compte-rendu de la réunion de l'Inspection Générale des prisons du 12 avril concernant le « projet d'institution d'une aumônerie générale pour les prisons » : « Considérant que, dans l'intérêt du service moral et religieux des prisons, il importe que les emplois d'aumôniers soient confiés à des prêtres éclairés, dévoués et déterminés à les accepter par esprit de charité et par vocation... est d'avis... que le personnel de l'aumônerie soit composé d'un évêque qui porterait le titre de grand aumônier et de trois ou quatre ecclésiastiques placés sous ses ordres... Que la nomination du grand aumônier soit faite par ordonnance royale. Qu'enfin les ecclésiastiques attachés à l'aumônerie soient nommés par le grand aumônier et agréés par le Ministère. » des religieuses regroupées dans la Congrégation des Sœurs de Marie-Joseph et de la miséricorde remplacent progressivement les surveillantes laïques dans de nombreux établissements. Cette expansion du religieux dans les prisons suscitera bien des critiques et des suspicions de la part de l'Inspection Générale des Prisons qui demandera : ⇒ une formation sérieuse des aumôniers, nommés par le préfet sur proposition de l'évêque ; ⇒ la séparation des pouvoirs spirituels et temporels ⇒ la création d'une aumônerie générale des prisons
5	Dans l'Evangile selon Saint Matthieu est rapportée une parole du Christ qui allait marquer l'Eglise d'une manière indélébile et à perpétuité : « J'étais en prison et vous êtes venus me visiter ... » (Mt 25, 36). Les persécutions des chrétiens, dès la fin du 1 ^{er} siècle et au long du 2 ^{ème} siècle, allaient amener les chrétiens à mettre en pratique Mt 25,36 ainsi que la demande expresse de la lettre aux Hébreux (13, 3) de visiter les frères emprisonnés et leur famille.
6	Deux circulaires concernent : ⇒ L'agrément des aumôniers titulaires (rétribué ou bénévole) des établissements pénitentiaires, ⇒ la nomination d'auxiliaires bénévoles et les conditions d'exercice de leur mission Puis, deux nouvelles circulaires réglementent la nomination des aumôniers et des auxiliaires bénévoles d'aumônerie. Les auxiliaires bénévoles (prêtres, diacres, laïcs, religieuses) ont la responsabilité des rencontres de détenus, en groupe. A propos des auxiliaires bénévoles, cette mesure qui reste en vigueur : "Un auxiliaire bénévole d'aumônerie pourra être nommé dans tout établissement pénitentiaire, quelle que soit sa capacité, dans la mesure où il serait dépourvu d'un aumônier rémunéré ou bénévole

7	L'Aumônerie Générale Catholique crée une Commission nationale composée des divers types d'établissements. La Commission nationale va être étoffée par des représentants régionaux des neuf régions pénitentiaires.
8	Le Conseil National des Aumôneries de prison rend compte de son nouveau fonctionnement : c'est sa première réforme d'importance.
9	L'Eglise connaît la paix et accède au pouvoir ; elle va se soucier de tous les prisonniers et obtenir même le droit d'asile pour les fugitifs, la libération des prisonniers le jour de Pâques ou pour l'intronisation d'un évêque, voire pour les besoins de certaines processions
10	Les geôles sont remplacées par les bagnes (bateaux amarrés au large de certains ports), l'Eglise y sera présente, soit en la personne des aumôniers, soit par les curés des paroisses avoisinantes.
11	Le Siècle des Lumières ouvre une ère nouvelle : des criminalistes, tel Beccaria, vont s'inspirer des philosophes et encyclopédistes pour réformer autant la conception de la peine que son exécution. La Déclaration de l'Homme et du Citoyen ouvre à l'humanisation de la peine et de son exécution (31 mai : la Constituante supprime la torture et adopte la guillotine). Les châtiments corporels sont remplacés par la prison qui est alors conçue comme une peine dont le but est d'amender le coupable, cela à l'exemple d'expériences chrétiennes Outre-Atlantique et de certains monastères : c'est la prison qui devient peine et peine principale, en remplacement de ces châtiments corporels. Mais que ce soit sous la Convention ou l'Empire, bien vite le sécuritaire l'emportera sur les droits des individus et leur amendement. Et la place des aumôniers se réduira au culte du dimanche et des jours de fêtes.
12	Les premiers diacres, les premières religieuses et les premiers laïcs arrivent dans l'aumônerie, collaborant avec des aumôniers et préfigurant ainsi l'aumônerie de demain
13	Monsieur Vincent est nommé aumônier réal des galères par Louis XIII : « C'est ayant compassion desdits forçats et désirant qu'ils profitent spirituellement de leurs peines corporelles ». Par cette nomination, une aumônerie officielle s'étoffe, se structure et le rôle des aumôniers se précise : être autant attentifs aux besoins matériels que spirituels des prisonniers.
14	Quand l'Eglise institua ses propres prisons, il y eut alors deux types de prisons : celles relevant du seigneur, du Roi, dont les conditions d'existence étaient abominables et celles, relevant de l'Eglise et réservés aux tonsurés, où le régime était plus humain et dont la peine de mort était bannie.
15	Un décret modifiant le Code de Procédure Pénale précise que "les aumôniers ont pour mission de célébrer les offices religieux, d'administrer les sacrements et d'apporter aux détenus une assistance pastorale". Une circulaire de la Direction de l'Administration pénitentiaire fixe à 75 ans la limite d'exercice de toutes fonctions dans les aumôneries des différents cultes.
16	Un décret rappelle, avec de nouvelles restrictions, la place du religieux en prison et le rôle des aumôniers. C'est le modèle des actuels règlements intérieurs des Etablissements.
17	Une circulaire ministérielle a pour objet l'agrément des Ministres du culte catholique. L'autorité religieuse à consulter pour la constitution des dossiers de candidature reste l'évêque, mais également l'aumônier général des prisons pour les aumôniers à temps plein ou à temps partiel pour les maisons d'arrêt importantes et les établissements pour peines ; l'évêque et l'aumônier régional pour les petits établissements.
18	Une ordonnance définit le rôle des aumôniers : « L'aumônier est nommé et démis par le Garde des Sceaux. Il apporte aux détenus les secours de la religion et les visites, individuellement ou en groupe, en vue de les aider dans leurs efforts de redressement. Il ne doit exercer qu'un rôle spirituel ».
19	Un fort courant de laïcisation se dessine qui aboutira à l'éviction du religieux dans les prisons. Les aumôniers ne seront plus salariés, les religieuses seront expulsées de 12 établissements (sauf Saint-Lazare et le Dépôt de la Préfecture de Paris) et les aumôniers des prisons militaires seront supprimés.

LE LOGO DES AUMÔNERIES

